l'épreuve, et si le ciel se renfrogne ensuite, cela ne nuisit en rien au succès populaire de la course, les as ayant depuis longtemps été applaudis boulevard Gambetta.

⁂

On ne peut, certes, jamais se plaindre que le « Circuit franco-belge » ne soit pas animé; c'est toujours avec ardeur que jeunes espoirs et as, bataillent sur les routes des deux pays amis et, une fois de plus hier, nous avons assisté à une belle séance de sport.

Dès le départ, Vanoverberghe mit le feu aux poudres; puis ce fut au tour des Vandaele, Depoortère, Vandendriessche, Decroix, Beckaert, etc., et ces fugues incessantes, ces efforts prodigués généreusement nous valurent un spectacle dont les suiveurs de la caravane ne se sont certes, pas plaints.

Avec Vanoverberghe il nous faut signaler les belles courses de Vandaele qui a retrouvé sa forme et qui fut de toutes les échappées, sans une crevaison alors qu'il était en tête, il eut pu causer une surprise. Avec lui Depoorter se mit en relief mais, comme cela lui arrive souvent, faiblit un peu sur la fin. A signaler aussi Gustave Beckaert, très brillant; Noël Delcercq et Rémy Decroix, qui méritaient un meilleur sort puisqu'ils furent tous deux victime de la malchance alors qu'ils étaient dans le premier peloton et qu'ils pouvaient faire figure de vainqueurs.

Decroix, fit, d'ailleurs, une superbe fin de course; crevant avant Linselles, il réussit à rejoindre le peloton et prend une belle place de quatrième.

Notons encore les très bonnes performances de Kint, Waelkens, Hernaert, et des jeunes Codron, Dufromont, Schoon et Legrand.

Enfin n'omettons pas de signaler le succès du Vélo-Club Tourquennois qui, non content d'enlever la première place avec Vanoverberghe, réussit l'exploit de classer sept hommes dans les dix premiers, Vanoverberghe et Kint s'octroyant les deux superbes coupes Jean Reboux.

⁂

Nous en aurons terminé avec cette douzième édition du « Circuit franco-belge », lorsque nous aurons rempli cette tâche — bien douce — de remercier tous ceux qui nous ont aidé et ont contribué à son succès.

C'est grâce à eux que l'organisation fut — comme toujours — impeccable, notre commission sportive et son secrétaire général, M. Arthur Van Waterloo, avaient accompli, ces dernières semaines, une très rude tâche; nous sommes persuadés qu'ils ont trouvé dans le succès d'hier leur meilleure récompense, mais nous tenons à les remercier tout particulièrement ainsi que tous les clubs cyclistes et les sportifs qui, dans les contrôles et sur la route, permirent au « Circuit franco-belge » de se dérouler avec le maximum de régularité, donc de succès.

Hommage de reconnaissance aux fondateurs de l'épreuve

Une pieuse tradition ramène chaque année, le jour de notre circuit, la Commission sportive du « Journal de Roubaix » devant le monument de la famille Reboux, au cimetière de Roubaix, rendant ainsi un pieux hommage à la mémoire de M. Jean Reboux, qui fut le fondateur de notre belle épreuve.

Cette année, ce témoignage de reconnaissance se trouvait, hélas! amplifié par suite du décès de Mme Reboux, présidente d'honneur de la Commission, qui toujours se plut à encourager les efforts des sportifs et à leur accorder son plus généreux appui.

Après s'être recueilli un moment sur la tombe des regrettés disparus, les délégués déposèrent au pied du mausolée de superbes gerbes de fleurs.

Les opérations du contrôle de départ

Reprenant le travail ébauché la veille, les dévoués qui se chargent du contrôle de départ, attendent dès 8 h. 30, les nombreux concurrents.

Grâce à une organisation parfaite, une méthode et une compétence reconnues, MM. Albert Dupriez, les frères Vandanhautte, Duval et Legrand, peuvent procéder, avec le plus grand ordre, à ces importantes opérations.

C'est un défilé incessant qui, pendant deux heures, intéressera vivement les nombreux curieux.

La rigueur de ces préparatifs est adoucie par l'arrivée de la Fanfare Cycliste de La Marlière qui, sous la direction autoritaire de M. Désiré Mansart, donne un concert très apprécié.

Le contrôle est fermé à 11 h., alors que 97 coureurs se sont présentés et l'animation se reporte place de la Liberté, tandis que le clairon annonce le rassemblement.

Avec une discipline dont nous leur savons gré, les coureurs se rangent en un premier appel, encadrés par les quatorze voitures officielles. Tous sont pimpants et frais et derrière la voiture du directeur de la course, la caravane s'ébranle à 11 h. 25.

Le cortège vers Wattrelos

Précédés de la Fanfare cycliste de La Marlière et au son d'un entraînant pas redoublé, les coureurs, en ordre parfait, défilent dans la Grand'Rue, suscitant sur leur passage, une sympathique curiosité.

Des agents cyclistes accompagnent les routiers, complétant ainsi un service d'ordre impeccable, qui, malgré l'affluence ne fut jamais débordé.

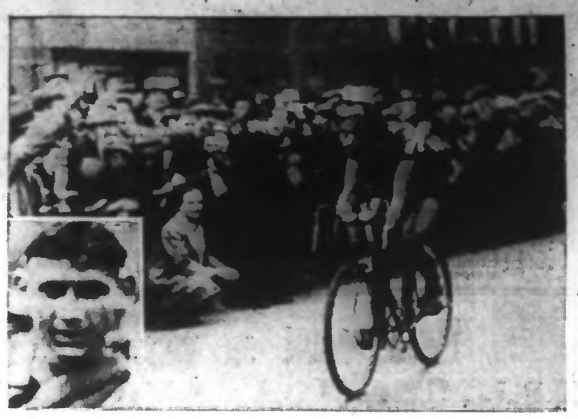
Ces fonctionnaires nous quittent à l'octroi de Wattrelos, cédant la place à leurs collègues de cette commune, imités sur la place par la Fanfare cycliste, qui donne une dernière aubade aux courageux routiers.

Le départ définitif

Arrivés rue de Leers où doit être donné le départ, les coureurs sont rangés par numéro d'inscription. Vanoverberghe, le vainqueur de l'an dernier, ayant le N° 1.

Alignés après la ferme Dubruille, les concurrents entendent les dernières recommandations des officiels et peu après, les ultimes secondes sont scandées par le starter, M. Albert Dupries qui, à midi précis, abaisse le drapeau libérateur.

Le temps est couvert, parfois menaçant, les routes sont en excellent état, mais avec un légitime espoir, 97 coureurs viennent d'entamer le XIIe Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix ». A Dieu vat !



L'ARRIVÉE DU TRIOMPHATEUR, VANOVERBERGHE
En médaillon: LE SOURIRE DU VAINQUEUR. (Ph. du J. de Rx.)

L'édition spéciale gratuite du « Journal de Roubaix »

Devant le succès obtenu les années précédentes par notre numéro spécial, nous avons dû forcer notre tirage et doubler notre service de distribution.

Précédant les coureurs d'une demi-heure, nos camionnettes rapides furent bien accueillies dans les villes et communes et tout le long du parcours, nous apercômes les sportifs consultant fiévreusement cet intéressant document, qui leur permit d'identifier et d'encourager au passage nos courageux routiers.

EN SUIVANT LA COURSE

Le départ

Comme toujours, les « coursiers » du « Circuit Franco-Belge » nous gratifient d'un départ extrêmement rapide et le peloton s'en va immédiatement vers Leers à 40 à l'heure.

Immédiatement aussi, quelques hommes lâchent prise, puis d'autres encore et le peloton s'étire sérieusement.

Nous notons que Legrou, Derudder, Tonon doivent s'arrêter, victimes de petits ennuis mécanique; puis une crevaison d'Albert Becquart, à Leers.

Des crevaisons

Cette crevaison sera la première d'une série malencontreuse. Ce sont ensuite Vandenberghe et Vandenbriessche qui « percent », tandis que Vanhée, qui a dû retendre sa chaîne, remonte de nombreux concurrents dans le style rageur qui lui est particulier. Nous notons encore une chute de Menier et nous passons en tête.

Vanoverberghe démarre... déjà

...Juste à temps pour voir notre favori Vanoverberghe, en plus belle forme que jamais, « piquer » un premier démarrage qui disloque complètement le peloton.

Mais Barbe et Meysseman partent immédiatement à sa poursuite et, à Sainghin, Vanoverberghe est rejoint. Depoortère passe en tête et assure le train un moment.

A 500 mètres du gros des forces — une bonne trentaine d'hommes — suit un petit peloton d'une dizaine d'unités, mené par Desrumeaux.

Encore des crevaisons

La série des crevaisons n'est pas terminée; sur la route de Dysseing, Denys, Catteuw et Meazza sont victimes des silex; un peu plus loin encore, dans la ville, Vaissier descend à son tour, et, avant la douane française, Pynckett et Quaghebeur l'imitent.

Le passage aux douanes

Sur l'excellente route de Baisieux, les kilomètres sont bientôt franchis et nous passons rapidement à la douane française et à la douane belge, les opérations de contrôle nous étant, comme à l'ordinaire, grandement facilitées par l'obligeance des douaniers.

Nouvelle échappée...

Vers Tournai, nouvelle bataille. Brusquement, Vandaele, Lamoureux, Lefebvre, Beckaert et Vandendriesche s'échappent. L'allure augmente et les fuyards ont bientôt une bonne cinquantaine de mètres d'avance qu'ils conserveront à Tournai, où ils passent avec quelques minutes d'avance sur l'horaire prévu. Lefebvre est lâché, Lamoureux aussi, mais les trois hommes qui restent sont de classe et à Froyennes ils ont porté leur avance à 200 mètres sur le peloton.

...sans succès

Cela pourrait devenir sérieux et la contre-attaque se dessine. Depoortère, Waelkens et Hernaert démarrent à leur tour et, grâce à leurs efforts, tout le monde a rejoint. ...Du moins ceux qui restent, car toutes ces escarmouches n'ont pas été sans faire des victimes et le peloton est bien réduit.

Lamoureux et Barbe crèvent avant Pecq et ils ne sont plus que quinze hommes en tête : Vanoverberghe, Vandaele, Waelkens, Noël Delcercq, Rémy Decroix, Vandekerkove, G. Beckaert, Kint, Codron, Schoon, Legrand, Dufromont, R. Depoortère, Vankerschuter et Lefebvre.

Vanoverberghe crève

Warcoing, Dottignies, Espierre sont traversés sans changement, sous les encouragements de la foule, toujours aussi nombreuse et enthousiaste que les années précédentes. Mais voici que, juste après Herseaux, Vanoverberghe crève !

On imagine que le peloton ne s'amuse pas à l'attendre ; bien au contraire, l'allure est activée et les « 14 » foncent vers Courtrai.

Le ravitaillement à Courtrai

Voici Courtai, et le contrôle de ravitaillement. Celui-ci se fait suivant la tradition ... au sprint et Dufromont, plus habile remonte en vélo avec quelques secondes d'avance sur Schoon, R. Decroix, etc.

Nous attendons Vanoverberghe dont le retour est magnifique. Quarante secondes à peine après les premiers, il passe à vive allure, attrape sa musette au vol et continue la poursuite. A 2 minutes 30, viennent Vandevyver et Barbe, puis Lefebvre qui a crevé, Hespel et Wallays.

A 2 minutes 40,-Pollet, etc.

Notre favori rejoint

Il ne fait aucun doute que Vanoverberghe va récolter au peloton. Sans ralentir son effort il fonce à vive allure et son handicap diminue.

Malgré une fugue de Rémy Decroix et Vandendriessche sur la route de Wevelghem, qui n'a pas contribué à diminuer l'allure, Vanoverberghe rejoint le peloton sans avoir perdu son sourire.

Quatre hommes s'échappent...

Seulement le peloton n'est plus le peloton de tête ; avant Halluin, quatre hommes ont en effet tenté leur chance : Depoortère, Vandaele, Rémy Decroix et Lecluyse. Après le passage à la douane d'Halluin, ils prennent une bonne avance de deux cents mètres environ et filent vers Comines où se trouve le dernier contrôle de signature.

Nous avons là quatre hommes de classe et leur tentative pourrait bien être couronnée de succès. Mais, derrière, Vanoverberghe, infatigable a pris la tête et « tire » tout le monde.

Après avoir eu jusqu'à 300 mètres d'avance, les « quatre » commencent à perdre du terrain, d'autant plus que Vandaele a été obligé de descendre sur la route de Linselles, après Quesnoy, sur crevaison...

...mais sont rejoints avant Linselles

...Et finalement, les trois fuyards sont rejoints par le peloton, qui vient de perdre Rémy Decroix sur crevaison.

La côte de Linselles est proche. Elle est assez rude, on le sait, et surtout après plus de 120 kilomètres de course, certains coureurs ne la voient pas arriver sans faire la grimace.

En comptant bien, nous avons donc à ce moment onze hommes en tête : Vanoverberghe, Depoortère, Kint, Hernaert, Noël Declercq, Waelkens, Dufromont, Codron, G. Beckaert, Schoon et Legrand.

Plus que quatre en haut de la côte

Onze en bas, quatre en haut ! la « grimpette » on le voit, n'est pas quantité négligeable.

C'est tout d'abord Legrand qui décolle, puis Schoon et G. Beckaert ; un peu plus loin Dufromont et, Waelkens perdent à leur tour contact, car Vanoverberghe est passé en tête.

Dans Linselles mêmes, le malheureux Noël Declercq doit laisser s'enfuir les quatre leaders. Mais il n'a pas été lâché sur sa valeur, c'est sa fourche qui a cédé.

Vanoverberghe s'envole

Nous atteignons bientôt Tourcoing, la foule est de plus en plus dense et les coureurs sont très applaudis. Voici le Nouveau Boulevard et son « billard ». L'allure augmente encore et personne ne semble décidé à lâcher pied.

C'est à Mouvaux que nous nous apercevons que nous n'aurons pas d'arrivée au sprint!

Avec une aisance merveilleuse, Vanoverberghe démarre soudain. Personne ne peut tenir sa roue tant l'attaque est rapide et le jeune as du V.C.T. s'envole littéralement seul vers l'arrivée.

D'une allure souple, sans fatigue, mains en haut du guidon, il roule à quarante à l'heure, salué par les bravos du public qui l'a reconnu.

On sent bien que la course est jouée tant son aisance est grande. Et de fait, durant les quinze derniers kilomètres, sans une défaillance, le vainqueur du Circuit Franco-Belge de 1934 continue sa route vers la victoire de 1935.

Le Croisé-Laroche, Croix, l'Hempenpont, Roubaix, Vanoverberghe absorbe les derniers kilomètres avec un sourire qu'il n'a pas à changer — c'est celui du triomphateur — lorsqu'il se présente boulevard Gambetta, devant des milliers de sportifs venus pour l'applaudir.

Comme l'an dernier, il vient de remporter une belle et surtout une nette victoire.

Le classement général

1er VANOVERBERGHE Cyrille, du Vélo-Club Tourquennois, en 4 h. 41 m. Pour gagner, le vainqueur chaussait les souliers cyclistes « Recordas ».
2e Kint Marcel, du V.C.T., en 4 h. 45';
3e Depoortère Raymond, de l'O.L., à une demi-longueur;
4e Decroix Rémy, du V.C.T., à une roue;
5e Dufromont Jérôme (V.S. Eloi), à 50 centimètres;
6e Hernaert Julien, du V.C.T., en 4 h. 45' 37";
7e Beckaert Gustave, du V.C.T., à une demi-roue;
8e Codron Victor, du V.C.T., à 1 long.;
9e Legrand Julien, individuel, en 4 h.46';
10e Walkens Georges,du V.C.T., en 4 h.47';
11e Schoon Roger, U.S. Roubaix, en 4 h. 49' 30"; 12e Vandekerckove Rodolphe, du V.C.T., en 4 u. 56' 10"; 13e Vandaele Alb., du V.C.T., en 4 u. 56' 30"; 14e Callewaert Jules, V.C.F.B.V., en 5 h. 04' (1er vétéran); 15e Vandevyver Gentil, V.C.T., en 5 h. 4' 30"; 16e Dekerschieter Hector, O.L.; 17e Wallays Hector, V.C. Mons-en-Baroeul; 18e Polet Auguste, C.C.S.M.; 19e Coulot Armand, U.S. Sud; 20e Benteyn Toussaint, H.S.L.; 21e Dillies Robert, V.C.T.; 22e Frère Maurice, V.C.T.; 23e Ghesquière Robert, U.S. Roubaix; 24e Tilmant Léon, U.S. Sud; 25e Penet Charles, V.C.T.; 26e Brudgeman Georges, V.C.F.B.; 27e Denève Alphonse, S.C.M.; 28e Schocoens H., E.C. Wattrelos; 29e Bauwens Albert, V.C.T.; 30e Laisnes Albert, V.C.T.; 31e Desrumeaux Albert, V.C. Halluin; 32e Vanholderbecke Paul, U.S.R.; 33e Leman Roger, U.S.R. (1er débutant); 34e Garrigues Joseph, U.S.R.; 35e Cappelle Alphonse, U.S.R.; 36e Bossut Augustin, individuel; 37e Colane Jean, O.L.; 38e Taveirne Arthur, V.C.F.B.; 39e Dewitte Louis, individuel; 40e Derudder Henri, V.C.F.B.; 41e Dutilleul Jules, V.C. Halluin; 42e Dubar Jules, individuel; 43e Declercq Camille, V.C.F.B.V.; 44e Legrou Constant, V.C.F.B.V.

Prix réservés aux indépendants 4me catégorie

1er Coulot Armand, arrivé 19e.
2e Ghesquière Robert, arrivé 23e.
3e Tilmant Léon, arrivé 24e.
4e Penet Charles, arrivé 25e.
5e Brudgeman Georges, arrivé 26e.
6e Denève Alphonse, arrivé 27e.
7e Bauwens Albert, arrivé 29e.
8e Laisné Albert, arrivé 30e.
9e Desrumaux Albert, arrivé 31e.
10e Vanholderbecke Paul, arrivé 32e.

Prix réservés aux vétérans et débutants

1er Callewaert Jules, arrivé 14e.
2e Leman Roger, arrivé 33e.
3e Cappelle Alphonse, arrivé 35e.
4e Dewitte Louis, arrivé 39e.
5e Derudder Henri, arrivé 40e.
6e Dutilleul Jules, arrivé 41e.
7e Dubar Jules, arrivé 42e.
8e Legrou Constant, arrivé 44e.
9e Broquet André, arrivé 45e.
10e Declercq Camille, arrivé 43e.

Prix Jean Reboux

Une coupe, valeur 200 francs, à Vanoverberghe Cyrille, arrivé premier.

Une coupe, valeur 150 francs, à Kindt Marcel, arrivé deuxième.

Primes d'encouragement

Aux indépendants 3e catégorie. — Une montre, valeur 100 francs, aux deux premiers: 1er Codron Victor; 2e Vandekerckhove Rodolphe.

Aux indépendants 4e catégorie. — Une montre, valeur 100 francs, aux trois premiers: 1er Coulot Armand; 2e Ghesquière Robert; 3e Tilmant Léon.

Aux vétérans et débutants français. — Une montre, valeur 100 fr.: Au 1er vétéran, Dubar Jules; au 1er débutant, Leman Roger.

Les primes

A Estaimbourg. — Deux primes de 15 fr. et 10 fr. offertes aux deux premiers coureurs passant à la Place, par « La Petite Vitesse »: 1er Depoortère; 2e Vanoverberghe.

A Weveighem. — 10 fr. au coureur passant premier au tournant de la rue des Cosaques, pour aller rue de Lauwe, offerte par M. Nollet, fabricant de tabacs: Schoon Roger.

A Menin. — 25 fr. au premier coureur passant à la Place, par « La Petite Vitesse »: 1er Depoortère; 2e Vanoverberghe.

A Bousbecque. — 20 fr. au premier coureur franchissant la ligne à la jonction de la rue du Château et de Wervicq, offerts par le «Vélo-Club Bousbecquois»: 1er Vandaele Albert.

A Comines. — 10 fr. au premier coureur signant au contrôle, offerts par le « Progrès Vélocipédique Cominois »: 1er Remi Decroix.

A Roubaix. — 100 fr. au premier coureur français: Depoortère R. — 50 fr. au deuxième coureur français: Codron Victor. — 25 fr. au troisième coureur français: Legrand Julien. — 25 fr. au quatrième coureur français: Schoon Roger, offerts par M. Jean De Rycke, président de l'U.S. Roubaisienne, à l'arrivée.

A Roubaix. — Deux primes de sociétés cyclistes « Recordas » au premier Français classé: Depoortère R. et au premier vétéran français classé: Dubar Jules, offerts par la maison « Recordas », 30, rue du Grand-Chemin, à Roubaix.

Les primes de Dottignies et d'Herseaux seront désignées aussitôt que nous recevrons les noms des bénéficiaires.

(Ph. du J. de Rx.)
LE SPRINT FINAL DU PELOTON: KINT BAT NETTEMENT DEPOORTÈRE POUR LA SECONDE PLACE. — *En médaillon: A gauche:* KINT; *à droite:* DEPOORTÈRE.

LES COMMUNISTES troublent la fête de Jeanne d'Arc à Rouen

Ils insultent l'armée et assaillent les Croix de feu

Rouen, 2 juin. — Un certain nombre d'incidents ont marqué, dimanche, la fête de Jeanne d'Arc, qui se célèbre à Rouen le dimanche le plus proche de l'anniversaire du 30 mai 1431. Le « Front commun » avait depuis quelques jours, décidé que les « Croix de feu » ne devaient pas participer à cette cérémonie; d'ailleurs, ce dernier groupement n'avait pas, tout d'abord, été invité par le maire de Rouen ; finalement, cependant, il avait été convenu qu'une délégation de 250 « Croix de feu » et 50 « Volontaires nationaux » pourraient être dans le cortège.

Les communistes, qui étaient venus au nombre de plusieurs centaines sur la place du Vieux-Marché, accueillirent, aux accents de l'« Internationale », le 39me d'infanterie, le 34me d'artillerie, une délégation de l'Ecole polytechnique, les drapeaux des anciens combattants et le groupe des « Croix de feu ». A de nombreuses reprises pendant la cérémonie, sauf durant le discours du maire, les communistes chantèrent l'« Internationale » et crièrent : « Les Soviets partout ! Hou, hou ! l'armée, hou ! hou ! les « Croix de feu ». La cérémonie s'acheva par le dépôt de gerbes de fleurs sur le mémorial de Jeanne d'Arc par les autorités, par l'Action française, la Solidarité française, les Jeunesses patriotes et une délégation du Front paysan comprenant à côté de Bretons en costume, M. Henri Dorgères, secrétaire général du Comité de défense paysanne de l'Ouest, et M. Supplice, président du Comité de défense paysanne de la Seine-Inférieure, tous deux récemment inculpés dans les circonstances que l'on sait.

Le cortège se reformait ensuite pour gagner, par le centre de la ville, le pont Boieldieu, lorsque les communistes, forçant les barrages de gendarmes, se jetèrent sur les « Croix de feu ». Le service d'ordre put fort heureusement repousser rapidement les assaillants. Il y eut de très nombreux coups échangés ; mais les communistes ne parvinrent pas jusqu'aux « Croix de feu » et il n'y eu de blessés ni d'un côté ni de l'autre. La cérémonie s'acheva par le jet de fleurs dans la Seine, « tombeau de Jeanne d'Arc », sans qu'il se soit produit d'incidents nouveaux.

Les « Croix de feu » regagnèrent dans le calme leur permanence ; pendant que des membres du « Front commun » prenaient la parole devant le monument de la Victoire, M. Joseph Levet, président des « Croix de feu » de Rouen, délégué général pour la Normandie, harangua ses camarades et les félicita de leur tenue et de leur calme absolu.

250 millions d'or français pour des banques de New-York

Boulogne-sur-Mer, 2 juin. — Des camions ont amené, la nuit, à Boulogne-sur-Mer, un chargement d'or destiné à des banques de New-York ; un autre convoi est arrivé dimanche matin. Le tout représente une valeur de 250 millions et sera embarqué dimanche à bord du paquebot « Weedam », venant de Rotterdam et qui se rend aux Etats-Unis.

22.000 francs de pièces d'or dans un fagot vendu 45 francs

Aux environs de Saint-Brieuc, avait lieu une vente mobilière après décès.

Une habitante de la localité acheta pour 45 francs un tas de fagots.

Mais lorsqu'elle voulut les emporter, elle trouva dans l'un d'eux un seau à confiture qui lui parut bien lourd.

Une fois ouvert, le seau laissa voir un tas de pièces d'or d'une valeur de 22.000 francs.

A la suite de péripéties mouvementées, un anarchiste allemand est arrêté à Roncq
Quel est cet individu suspect, expulsé de tous les pays d'Europe ?

La gendarmerie d'Halluin a procédé dimanche, et dans des conditions assez mouvementées, à l'arrestation d'un sujet allemand, un individu qui paraît être des plus dangereux.

Voici les circonstances qui ont amené cette arrestation.

Vers 13 h., un inconnu se présentait à l'estaminet du « Mauviard », rue de Lille, au Faubourg, et demandait une consommation. L'ayant absorbée il sollicita d'un client, M. Edouard Vanryssel, une cigarette. Celui-ci ne fumant pas, ne put le satisfaire. Furieux, l'individu se mit à injurier M. Vanryssel, et ajoutant à ses injures « Les Français sont tous des espions et des c... ». A un moment donné, il s'élança vers lui, le poing levé. C'est grâce à l'intervention de la cabaretière, que M. Vanryssel ne reçut pas le coup qui lui était destiné. On réussit enfin à faire sortir du débit ce client irascible.

Quelques instants plus tard, M. Vanryssel le rencontrait dans la rue et fut de nouveau insulté. Perdant enfin patience, il lui porta une gifle ; l'autre riposta de plusieurs coups de poing à la figure.

Un peu plus loin, l'étranger se présenta chez Mme Robbezen, concierge, 328, rue de Lille, et demanda un secours. Ayant éprouvé un refus, il lança un crochet à la figure de la concierge, proférant des menaces et des invectives en se retirant.

Enfin, il entra à l'estaminet tenu par M. Albert Van Laere, 314, rue de Lille. S'exprimant en un mauvais français et en allemand, il demanda une consommation. Mais comme l'homme semblait ivre, on refusa de le servir. Nouvelles insultes, parmi lesquelles celle-ci: « Verloluchten Swynd Hund » qui en français se traduit ainsi: « Sale chien infernal », et qui constitue, paraît-il, la plus grave injure que puisse proférer un Allemand.

C'est alors qu'arrivèrent le maréchal des logis chef Hanock et le gendarme Wattel, d'Halluin, qui, informés par M. Varyssel, s'étaient mis à la recherche de l'individu. Il voulut fuir, mais le cabaretier s'y opposa. Les gendarmes lui passèrent aussitôt les menottes et l'amenèrent avec l'intention de le conduire au violon municipal. Mais, en chemin, l'homme entrant dans une sorte de furie se débattit, lançant des coups de pied aux gendarmes, tentant de leur faire des crocs-en-jambe afin de les faire tomber et agrémentant ces violences des pires injures. Fort heureusement, le sous-brigadier Debacker vint bientôt prêter main-forte aux gendarmes, et c'est ainsi que l'énergumène fut mis en lieu sûr.

On fouilla l'individu. Il était porteur de papiers au nom de Hussinski Schmerensreich, né à Adlig (Brubelasdorf), le 3 septembre 1879 et exerçant la profession de « journaliste ».

On le trouva également nanti de brochures anarchistes en diverses langues, de coupures de journaux dont la plupart relataient l'assassinat du roi de Yougo-Slavie et de M. Barthou. Il avait aussi des lettres, dont plusieurs émanaient de juifs allemands réfugiés en France. L'une provenait d'un habitant de Toulon, qui lui avait adressé de l'argent.

Ces divers documents seront examinés avec d'autant plus de soin que l'on croit se trouver en présence d'un individu de l'espèce la plus dangereuse.

Conduit plus tard à la caserne de la gendarmerie d'Halluin, l'Allemand y fut longuement interrogé, avec l'aide d'un interprète.

Schmerzensreich fit ainsi connaître son « curriculum vitæ ».

Professeur de philosophie, conférencier anarchiste et journaliste, il avait été arrêté en Allemagne en 1933, et interné dans un camp de concentration, puis libéré, il s'était rendu à Paris, où il demeura trois mois. Il partit ensuite pour Prague, mais bientôt il était expulsé de Tchécoslovaquie pour délit politique. Il se dirigea alors vers Budapest et ensuite vers Belgrade. Frappé encore d'expulsion, il se rendit en Italie, où la même mesure fut prise à son égard. C'est alors qu'il pénétra en France, par Breel, passe à Toulon et Marseille, où il séjourne quelques semaines. En octobre 1934, il se trouve à Madrid, où pendant six mois, il exerce sa profession de journaliste.

En octobre dernier, il participe au mouvement révolutionnaire à Madrid et est blessé. A la suite de ce fait, il est expulsé et autorisé à se rendre en France, il est soigné à l'hôpital de Toulouse pendant trois mois, au bout desquels il passe en Belgique. Le 8 janvier 1935, il est admis dans un hôpital à Bruxelles, où s'achève la guérison de sa blessure.

Expulsé, il se rend en Hollande et revient en Belgique. Il est arrêté à Namur, et condamné à un mois de prison ; il est refoulé ensuite en Hollande, le 4 avril dernier.

A Rotterdam, le consulat de France lui délivre un visa, et en bateau, il se rend au Havre, d'où il est refoulé.

En Hollande on le retient six semaines, au bout desquelles il est conduit à la frontière belge. Il traverse la Belgique, et le 30 mai, il était en France.

Qu'a-t-il fait durant ces quelques jours? On ne sait. Toutefois, certaines personnes ont déclaré l'avoir rencontré à Halluin en compagnie d'un autre individu.

On vient de lire les renseignements que Schmerzensreich a voulu fournir. Mais a-t-il tout dit ? A-t-il dévoilé tous les secrets que doit certainement comporter sa vie aventureuse et agitée ? Il serait sans doute intéressant de les connaître.

Quoi qu'il en soit, l'anarchiste a été conduit à Lille et sera poursuivi sous l'inculpation d'ivresse manifeste, outrages et rébellion envers les agents de l'ordre public et coups à un tiers.

Une défaite du marxisme et de la dévaluation en Suisse

LE PEUPLE, PAR VOIE DE REFERENDUM, REJETTE L'INITIATIVE DE CRISE

Berne, 2 juin. — Le peuple suisse s'est prononcé par voie de referendum, sur « l'initiative de crise ». Cette initiative qui avait pour but de combattre la crise économique et sociale et qui prévoyait, à cet effet, l'attribution à l'Assemblée nationale, de pouvoirs spéciaux, a été repoussée par 566.000 contre 426.000.

Le rejet du projet de loi fait tomber toutes les combinaisons relatives au problème de la monnaie et de la fixation des prix en Suisse qui avaient été échafaudées à l'intérieur du pays et surtout à l'étranger.

Le rejet de l'initiative de « crise » par le peuple suisse est un événement considérable. Du point de vue national, ce vote marque la volonté du peuple suisse de ne bouleverser ni son économie, ni son système monétaire, ce qui eut été la conséquence de l'adoption du projet. Rappelons que ce dernier, inspiré d'un super étatisme teinté de socialisme et de marxisme, tendait à enfermer le pouvoir central dans des obligations ou des interdictions rigides, sans souci des ressources financières du pays. Les résultats du vote de dimanche, constituent, de ce point de vue, un succès incontestable des partis bourgeois contre les entreprises de l'extrême gauche. Du point de vue international, le vote n'est pas moins intéressant. L'adoption eut, en effet, précédé de peu, un affaiblissement de la monnaie nationale. L'initiative devait poser, pour la Suisse, la question de la stabilité de la monnaie. Le vote du peuple suisse témoigne qu'il est aussi éloigné des aventures monétaires, que des aventures économiques. Nul doute que cette manifestation n'ajoute au crédit des pays demeurés fidèles au bloc-or.

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Scrutin de ballottage

A SAINT-DENIS-CLICHY (circ. unique). — M Naile, adj. au maire, Comm. pupiste, 4.443 voix, élu.

A SAINT-DENIS-COLOMBES (3me circ.). — M. Fillon, c.a. maire de Bois-Colombes, R.G., 2.591 voix, élu.

A SCEAUX (2me circ.). — M. Longuet, c.a., député, maire de Chatenay, S.F.I.O., 3.476 voix, élu.

A CHARENTON (2me circ.). — M. Vassart, maire de Maisons-Alfort, Comm., 4.901 voix, élu.

A LEVALLOIS-PERRET (1re circ.). — M. Lhopitault, c.a., R.G., 2.936 voix, élu.

A SAINT-MAUR (2me circ.). — M. Puech dit Parsa, Comm., 2.766 voix, élu.

A COLOMBES (2me circ.). — M. Cassis, S.I., 2.812 voix, élu.

— (1re circ.). — M. Neveu, Comm., 5 089 voix, élu.

A NOISY-LE-SEC (2me circ.). — M. Auffret, Comm., 3.748 voix, élu.

A BOULOGNE (1re circ.). — M. Porichon, adjoint au maire, S.F.I.O., 4.391 voix, élu.

— (2me circ.). — M. Lagriffoul, c.a., adj. au maire S.F.I.O., 3.491 voix, élu.

A MONTREUIL (2me circ). — M. Lough, Comm., 4.197 voix, élu.

A IVRY (2me circ.). — M. Cornavin, anc. député comm., 4.830 voix, élu.

A FANTIN (2me circ.). — M Simonin, Comm., 2.663 voix, élu.

A VANVES (3me cir.). — M. Alessandri, S.F.I.O., 4.752 voix, élu.

— (1re circ.). — M. De Saint-Etienne, Comm., 4.290 voix, élu.

A NOGENT (1re circ.). — M Allemane, S.F.I.O., 3.443 voix, élu.

A SAINT-OUEN (2me circ.). — M. Berlioz, Comm., 3.972 voix, élu.

Une statistique générale

Voici la statistique globale des résultats des élections au Conseil général après les deux tours de scrutin: Cinquante sièges étaient à pourvoir, dont ceux de dix nouvelles circonscriptions. Les résultats se décomposent ainsi :

Communistes et pupistes : 50 gains ; 10 pertes.

Socialistes S.F.I.O. : 7 gains; une perte.

Socialistes de France: 2 gains.

Socialistes indépendants: 2 gains; 2 pertes.

Radicaux socialistes: 0 gains; 3 pertes.

Républicains de gauche: 6 gains.

Radicaux indépendants: 2 gains; 4 pertes.

Démocrates populaires: 2 gains; une perte.

— Un crime a été découvert dans la commune de Saint-Antoine-du-Breuilh, canton de Velinâ. Un propriétaire de cette commune et sa fille ont été tués. Le Parquet de Bergerac s'est rendu sur les lieux.

— Le Comité de l'Arcanne du Souvenir Français a fait célébrer, dimanche matin, en l'église Saint-Louis des Invalides, un service solennel à l'occasion du 33e anniversaire de la mort de Giuseppe Garibaldi.

— Le journal « Elefteren Vima » publie une lettre de M. Venizelos dans laquelle celui-ci affirme de nouveau son retrait définitif de la vie politique.

L'élection législative du Puy pour la succession de Philibert Besson

M. Archer en tête au ballottage

Inscrits, 18.594 ; votants, 13.601

Ont obtenu :

MM. Theulet-Luzie, rad. ind.	173	voix
Pignol, rad. ind.	1.886	»
de Morangies, rép.	454	»
Dehors, rép. gauche	2.608	»
Pebeiller, U. D.	2.575	»
Archer, fédériste	5.171	»
Bonnet, comm.	509	»
Dorée, socialiste	0	»

Ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Philibert Besson.

M. Besson avait été élu lors du renouvellement de la Chambre en 1932 au deuxième tour de scrutin par 8.511 voix contre 6.976 à M. Jules Boyer. Au premier tour de scrutin, les suffrages s'étaient répartis de la manière suivante: MM. Boyer, 5.375 ; Besson, 4.540 ; Gallet, 3.765 ; Mardon, 383 ; Lehnest, 66.

Une cloche de la vie et un cadran de la mort... à Berlin

Berlin, 2 juin. — Une cloche de la vie et un cadran de la mort vont être installés au centre de Berlin. Un bourdon sonnera un coup toutes les cinq minutes. Dans l'intervalle, une clochette retentira neuf fois, annonçant aux alentours que neuf enfants sont nés en Allemagne pendant ce temps. Enfin, un sablier indiquera au passant que, dans l'espace de ces cinq minutes, sept Allemands sont descendus au tombeau.

Ces avertisseurs d'un nouveau genre seront installés dans une tour édifiée sur la Doenhoffplatz, par ordre du secrétaire d'Etat Lippert.

Dernière Heure

Le voyage de « Normandie »

Le paquebot « Normandie » poursuit son voyage vers l'Amérique dans d'excellentes conditions. Dimanche, l'immense bâtiment a atteint la vitesse record de 31 nœuds et s'y est maintenu plusieurs heures. Immobilisé un instant par la brume, il a pu reprendre sa route en 3 minutes.

New-York tout entier se prépare à faire à « Normandie » une réception magnifique et sans précédent. Un chenal spécial a été dragué au centre du cours de l'Hudson jusqu'au quai.

Mme Lebrun ne sera pas conduite directement à la batterie et à l'Hôtel de Ville, pour être officiellement reçue par le maire de New-York. Elle restera à bord et, dès que le paquebot aura accosté, elle sera conduite à l'hôtel Waldon Astoria. Dès que « Normandie » se dirigera vers la ville en passant près de la statue de la Liberté, commencera le vacarme assourdissant des sirènes, des avions, des cris de la foule, qui donne à l'enthousiasme newyorkais sa saisissante expression.

Le Président d'Uruguay est blessé à coups de revolver

Montévidéo, 2 juin. — Le Président Terra a été blessé dans un attentat à l'Hippodrome pendant une réunion donnée en l'honneur du Président Vargas.

Bernardo Garcia, l'auteur de l'attentat, a été arrêté. Il appartient au parti nationaliste indépendant.

C'est au moment où le président Terra accompagnait le Président du Brésil vers le buffet de l'Hippodrome, que Garcia s'approcha et tira sur lui des coups de revolver.

Dernières Nouvelles Sportives

NATATION

L'EQUIPE DE FRANCE JUNIORS

Paris, 2 juin. — Après le match de sélection qui a eu lieu dimanche après-midi au Stade des Tourelles le Comité de sélection de la Fédération française de natation a formé